

ANNABA

L'arnaque de Loteria Primitiva

«Dernier avis de récompense», c'est le libellé d'une correspondance datée du 2 mai en provenance de Madrid (Espagne) qu'a reçue F. Kamel, un citoyen algérien habitant Annaba.

Ce dernier était informé qu'il figure sur la liste des 42 heureux gagnants d'un montant de 615 810 euros chacun et dont les noms avaient été tirés lors de la «Gordo de la Loteria Primitiva» du 2 avril 2008. Kamel n'en croyait pas ses yeux. Il lisait et relisait la correspondance qui paraissait tout ce qu'il y a de sérieux avec des noms de personnalités et d'institutions du royaume ibérique, dont le ministère de

l'Intérieur et celui de l'Economie et des Finances.

Il y avait aussi le cachet de la «Loteria Primitiva», société censée parrainer la loterie en question, les numéros de téléphone et de fax d'un des responsables en Espagne à contacter rapidement. Kamel, qui n'avait jamais mis les pieds dans ce pays ni communiqué son identité et son adresse à des personnes étrangères même

sur internet, n'en revenait pas. Dans sa tête, il s'est vu théoriquement milliardaire, lui le chauffeur de taxi qui arrivait difficilement à joindre les deux bouts.

C'était trop beau pour être vrai et pour s'en convaincre, il contacta Don Martinez Sanchez au numéro de téléphone indiqué en terre espagnole.

Au premier bip, ce dernier décrocha, confirma à Kamel qu'il avait bel et bien gagné le montant indiqué sur la correspondance qui lui a été adressée mais... Eh oui, il y a ce mais. Kamel devait préalablement verser 1 500 euros

sur le numéro bancaire que son interlocuteur lui a communiqué verbalement. A partir de là, notre chauffeur de taxi a compris qu'il était victime d'une tentative d'escroquerie. Une arnaque qui, selon des sources concordantes, a déjà fait de nombreuses victimes algériennes.

Ces dernières auraient été mises en confiance par la citation des institutions du royaume espagnol. Mais tout de même, 630 000 euros gagnés sans participer à un quelconque jeu n'est-ce pas un peu gros même pour le plus avide ?

A. Djabali

SOUK-AHRAS

11 fonctionnaires du secteur sanitaire de Sedrata convoqués devant le juge

L'affaire du secteur sanitaire dans la daïra de Sedrata où plusieurs cadres ont été interpellés, dont l'ex-directeur muté en juillet dernier à l'hôpital d'El-Harouch, wilaya de Skikda, vient de connaître de nouveaux rebondissements, apprend-on d'une source crédible.

Cette affaire, qui a fait couler beaucoup d'encre et qui suscite de nombreuses interrogations parmi l'opinion locale, va être jugée dans les semaines qui viennent par le tribunal de Sedrata. Notre source a

indiqué que ces fonctionnaires ont été convoqués pour le mardi 3 juin afin de comparaître pour enquête devant le juge d'instruction chargé de cette affaire, au même titre que l'ex-directeur de l'hôpital Houari-Boumediène, l'économiste, le chef de parc et d'autres travailleurs du secteur de la santé.

Tout a commencé au lendemain d'une dénonciation par un employé du même établissement, dans une missive, de graves dépassements dans la gestion de l'hôpital. Ce qui a, rappelons-le, nécessité plus de 10 mois d'enquête et d'investigations par les services de la

Gendarmerie nationale qui ont travaillé d'arrache-pied dans cette affaire de dilapidation de deniers publics, faux et usage de faux, surfacturation, attribution de projets fictifs, d'autres entachés d'irrégularités, falsification de documents administratifs, dépenses abusives, trafic d'influence, qui composent les chapitres essentiels du dossier épluché par les enquêteurs et présenté à la justice, selon une source sûre.

Autant de charges suffisantes pour établir un dossier qui ne semble pas encore ficelé.

Barour Yacine

BLIDA

Encore un grave accident au carrefour «de la mort» de Béni-Mered

Un grave accident a eu lieu jeudi au carrefour menant vers la commune de Béni Mered, par la route de Béni-Tamou. Bilan : cinq blessés graves.

Un véhicule léger immatriculé à Ain-Defla a heurté de plein fouet un taxi qui tentait de traverser l'intersection appelée par les riverains «le carrefour de la mort», puisque plusieurs accidents ont eu lieu à cet endroit. A vrai dire, depuis

la transformation d'une route secondaire en une voie rapide, il n'y a pas une semaine qui passe sans qu'on enregistre un accident.

A notre arrivée sur les lieux, des citoyens nous ont fait part de leur inquiétude.

«Nous n'avons cessé d'alerter les autorités locales sur la dangerosité du lieu.

Nous en avons ras-le-bol de compter à chaque fois les blessés», assèneront-ils. Même les éléments de la Protection civile que nous avions rencontrés sur place, parlent du danger que représente ce carrefour auquel il est grand temps

de trouver une solution. «Des ralentisseurs s'y trouvaient mais ont disparu pour des raisons qu'on ignore», nous dira un autre citoyen qui a assisté à plusieurs accidents de ce type.

Notons que les blessés dont un se trouve toujours dans un coma profond ont été transférés à l'hôpital M'hamed-Yazid de Blida.

M. B.

SAÏDA

200 familles attendent leur logement

Contrairement aux familles demandeuses d'un logement social à qui de temps à autre un quota est réservé, celles intéressées par les logements FNPOS, qui sont au nombre de 200, sont toujours en attente.

Invité par le wali il y a de cela trois mois, le DG du FNPOS a constaté de visu l'état lamentable des logements de

la cité Zitoun et avait promis que des aménagements légers allaient être effectués, et puis silence-radio.

C'est du moins ce qui ressort d'une correspondance suivie d'une pétition signée par plus de 150 familles adressée aux autorités concernées, qui demande aussi au DG un rabatement du prix du logement et le rééchelonnement des versements restants comme

cela a été convenu, selon le contenu de la lettre. Plusieurs bénéficiaires sont des enseignants qui ont déjà payé la première tranche.

Ils s'interrogent sur la date exacte de remise des clés car en attendant leur acquisition, leurs logements subissent des actes de vandalisme et l'usure du temps.

M. B. Amine

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA GROSSESSE ET LE DIABÈTE À RELIZANE Pour une meilleure prise en charge

Les travaux de cette rencontre ont été ouverts par le directeur de la santé, de la population et de la réforme hospitalière de la wilaya de Relizane (DSP).

Cette journée qui s'est déroulée jeudi, sous le thème «Grossesse et diabète», organisée par l'association locale El Amel des diabétiques de la wilaya sous le haut patronage du wali, a vu la participation des médecins généralistes, des sages-femmes, l'association des médecins de Mascara et de Mostaganem.

Cette manifestation avait pour objectif, selon les organisateurs, d'actualiser les connaissances sur la maladie et sa relation avec la femme enceinte, le déroulement de l'accouchement chez la femme diabétique et le dépistage du cancer du col de l'utérus.

Pas moins de trois communications ont été présentées comme «Grossesse et diabète», par le D Bekhedda, spécialiste en médecine interne et maladies du diabète ; «Le déroulement de l'accouchement chez la diabétique» par D Bahou, spécialiste en gynécologie ; «Le dépistage du cancer du col de l'utérus chez la femme diabétique» par M^{me} Messid Meflah, spécialiste en épidémiologie.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'EAU

Les systèmes d'irrigation en débat

Plusieurs chercheurs et professeurs universitaires étrangers et nationaux et étudiants ont participé au colloque international sur «L'eau et les systèmes d'irrigation» inauguré mercredi à la salle de conférences de l'hôtel la Mina du chef-lieu de Relizane, en présence du premier responsable de la wilaya et du conservateur des forêts.

Cette manifestation scientifique de la 4^e édition de ce colloque a été organisée sur initiative franco-maghrébine par la mise en œuvre, depuis 2004, de l'ambitieux projet Systèmes irrigués au Maghreb (Sirma). Ce colloque se distingue par l'originalité de concilier dans le cadre du projet Art et science. Selon un professeur à l'INA d'El-Harrach, le Sirma est un projet de recherche sous-tendu d'un triple mandat, travaux de recherche, formation et accompagnement.

En Algérie, selon l'orateur, il est placé sous la double autorité des ministères des Ressources en eau et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Les terrains d'étude retenus sont le bas-Chelif dans la wilaya de Relizane et celui de la Mitidja-ouest à Blida. Par ailleurs, la projection d'un film sur l'agriculture du bas-Chelif qui a été réalisé par des professionnels algériens et marocains a visionné une exposition de photos illustrant le quotidien des agriculteurs pour la culture maraîchère, celui de l'artichaut pour la wilaya de Relizane a intéressé l'assistance. Par ailleurs, selon l'orateur, le Sirma est un projet de recherche pour une meilleure maîtrise des cultures «agrumes et artichauts».

A. Rahmane

COORDINATION NATIONALE UGTA DES RETRAITÉS DES P ET T COMMUNIQUE

Des vacances pour les postiers en retraite

La coordination nationale UGTA des travailleurs retraités des P et T organise des séjours dans les différents centres familiaux de vacances des P et T implantés à travers le territoire national.

Les séjours sont programmés du 18 au 27 juin aux Andalouses pour la wilaya d'Oran, au centre Ouled Kihal de Aïn Témouchent, à Our Eali pour Mostaganem, à Tenès dans la wilaya de Chlef, à la Marsa de Skikda et à Aokas pour Béjaïa.

La coordination nationale informe tous ceux qui sont intéressés de se rapprocher des œuvres sociales de leurs wilayas respectives ou aux conseils syndicaux UGTA des retraités des P et T.

Le secrétaire national
chargé de l'information